



BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL



PB-PP
BELGIE(N) BELGIQUE

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
Bulletin trimestriel de BIKAS asbl
Vol.34 n°3 - juillet / août / septembre 2023
Bureau émetteur GENT-X Agrément : P206908



Un fou qui sait qu'il est fou est déjà plus sage qu'un fou qui croit qu'il est sage.

(Bouddha)

L'ÉNERGIE POUR L'AVENIR

Que le Népal soit un pays d'extrêmes n'est pas une nouveauté pour nos sympathisants. Un paradis naturel doté d'une riche biodiversité, d'une population bigarrée, de nombreux groupes ethniques et d'autant de langues, ainsi que d'un riche passé culturel, voilà une offre que beaucoup de riches pays occidentaux peuvent envier. Pourtant, les troubles sociaux et politiques et les incertitudes économiques font du Népal tout sauf un paradis sur terre.

Nulle part ailleurs il n'y a de plus hautes montagnes, huit des 14 sommets de plus de huit mille mètres se trouvent au Népal. On est émerveillé par les canyons vertigineux et les rivières tourbillonnantes, les rizières en terrasses verdoyantes, les jungles tropicales et les forêts de conifères. La savane méridionale abrite des rhinocéros, des tigres et des éléphants. En raison des énormes et brusques différences d'altitude, l'État himalayen se trouve dans différentes

ceintures climatiques, du polaire au tropical, ce qui entraîne une grande variété d'écosystèmes.

N'oublions pas le riche passé culturel de la vallée de Katmandou : la place Durbar, un musée à ciel ouvert de temples, de sanctuaires et de palais, qui baigne dans l'odeur de l'encens. Les rues forment un bazar où de nombreux magasins et commerçants exposent leurs marchandises. De nombreux artisanats y sont encore pratiqués et ses produits sont très recherchés par les touristes : poteries, bijoux en argent, bols chantants, thangkhas méticuleusement peints...

Le Népal est une société multicolore qui fait preuve d'une certaine tolérance à l'égard des différences. Pratiquement toutes les vallées abritent un groupe distinct, avec ses propres traditions, sa langue et ses vêtements.

Le Népal est également un pays profondément religieux, dont la principale religion est l'hindouisme. Dans les hautes montagnes, cependant, le bouddhisme compte davantage d'adeptes. Dans les villes, on trouve également des minorités musulmanes et chrétiennes. Depuis l'occupation du Tibet par la Chine, de nombreux Tibétains se sont réfugiés au Népal.

L'inconvénient de cette richesse naturelle et culturelle est l'instabilité de la situation économique, sociale et politique. La pauvreté, l'aliénation due à l'exode urbain et à l'émigration, les divisions politiques, la corruption et un gouvernement souvent défaillant sont autant de facteurs majeurs qui bloquent la voie vers un avenir meilleur pour le peuple népalais.

De nombreux jeunes Népalais migrent encore des villages vers des villes comme Katmandou et Pokhara. Mais ils n'y trouvent pas de travail et, comme il n'y a pas de sécurité sociale, ils sont contraints d'émigrer. Ils partent alors généralement travailler sous contrat pendant quelques mois, par exemple dans les États du Golfe. Ou ils partent définitivement en Australie. Ils cherchent également des emplois saisonniers en Europe.

Les Sherpas, un groupe ethnique vivant dans la région de l'Everest, ont toujours été l'épine dorsale des expéditions d'alpinisme. Ils réparent les cordes, les échelles, portent le matériel et font la cuisine. Ils gagnent de 2 500 à 16 500 dollars, voire plus, au cours d'une seule expédition, en fonction de leur expérience. Pourtant, la majorité de la jeune génération de sherpas ne veut plus grimper. Ils partent à l'étranger à la recherche d'une meilleure carrière. De nombreux guides sherpas renommés ont déjà quitté le Népal à la recherche de meilleures opportunités en Occident, principalement aux États-Unis d'Amérique. Et oui, même le célèbre Tenzing Norgay - qui, avec Edmund Hillary, a été le premier à atteindre le sommet de l'Everest il y a 70 ans - s'est installé à l'époque dans l'Inde voisine pour travailler dans une école d'escalade.

Après la guerre civile (1996-2006), les maoïstes ont mis fin à la monarchie et le Népal est devenu une République démocratique fédérale. Par conséquent, les attentes de la population en matière de vie meilleure étaient élevées, mais elles n'ont finalement pas abouti à grand-chose.

Les divisions politiques sont très fortes et, en outre, la corruption est inéluctable au Népal. Elle fait pour ainsi dire partie de la culture. Après les tremblements de terre de 2015, une aide financière et matérielle importante est venue de l'étranger, mais sa distribution était entre les mains de politiciens qui, malheureusement, pensaient souvent d'abord à leurs partisans. L'aide n'est donc pas parvenue là où elle était le plus nécessaire.

Outre un système public d'équipements, le Népal dispose également d'un système privé. Les hôpitaux et les établissements d'enseignement privés ont la réputation d'être meilleurs, mais les prix sont ceux des pays occidentaux. Les parents doivent donc faire de gros sacrifices pour pouvoir envoyer leurs enfants dans une école privée afin de leur donner une meilleure chance d'avoir un avenir meilleur.

C'est ici que que BIKAS est concerné. En tant que petite organisation belge à but non lucratif, nous voulons, en déplaçant des cailloux dans la rivière, faire couler l'eau différemment, mieux, plus frais, plus fort, plus fluide...

Ces galets sont les écoles locales construites ou reconstruites avec notre aide. Une meilleure éducation dans des salles de classe joliment décorées. La coopération avec le CEPP qui commence à porter ses fruits, nous pensons à des enseignants motivés et bien formés, à l'implication des parents, à l'amélioration de l'environnement scolaire par la plantation de potagers et de vergers...

Les projets de distribution d'eau qui permettent à de nombreuses familles et écoles de disposer d'eau potable à domicile. Après tout, l'eau est un besoin fondamental pour chacun et une condition préalable à une existence digne.

BIKAS ne fait pas les gros titres, nous ne faisons pas appel à des sociétés anonymes pour faire la publicité de nos activités. Nous dépensons tout notre argent pour les "cailloux", nos projets au Népal. Nous utilisons avec parcimonie le soutien financier que nous recevons de nos sympathisants et des gouvernements locaux.

Dans ce magazine, vous pourrez donc lire que Bikas soutiendra deux nouveaux projets. Nous continuons à suivre la voie tracée depuis 35 ans. Nous poursuivons l'œuvre de Jos et Betsy Gobert. Bonne lecture de ce numéro 2023 de notre magazine BIKAS.

Au nom de la rédaction, Irene Van Driessche

INVITÉ PAR L'AMBASSADEUR

L'ambassadeur du Népal avait lancé une invitation à Bikas pour une rencontre amicale des amis du Népal le 8 juin.

J'ai eu l'occasion de représenter Bikas à cette manifestation.



Outre l'ambassadeur et son épouse, en costume traditionnel comme il se doit, une trentaine de nos compatriotes étaient présents. En introduction, deux musiciens traditionnels en tournée en Europe nous ont livrés une impressionnante démonstration de sitar et tabla. L'ambassadeur a ensuite remis un souvenir à deux alpinistes belges ayant vaincu l'Everest et remercié l'assistance pour sa contribution au rayonnement du Népal et de sa culture.

Un « walking lunch » agrémenté de plats traditionnels a stimulé ensuite quelques discussions informelles. L'ambassadeur a judicieusement contribué aux échanges en demandant à chaque invité de présenter à l'assistance le lien qui le liait au Népal.

J'ai donc brièvement présenté Bikas, sa mission et ses réussites. Le secteur culturel était majoritairement représenté, mais j'ai pu constater que le sérieux et la continuité de notre action étaient très appréciés.

Un précieux encouragement pour Bikas.



L'UNE DES CAUSES DE NOMBREUX INCENDIES DE FORÊT

J'ai récemment discuté avec Angnima Tamang, directeur commercial de Paramendo Eco Farming. Angnima souhaite que Paramendo serve d'exemple aux agriculteurs de la région et les aide à diffuser des techniques écologiquement responsables. En plus d'être agriculteur, Angnima est également un apiculteur expérimenté. Pour avoir suffisamment de nourriture pour ses abeilles, il a planté un vaste verger avec différents fruits. Notre conversation a ensuite porté sur les hauts et les bas de Paramendo ainsi que sur les incendies de forêt qui ne cessent de se multiplier au Népal. À ce sujet, Angnima a une opinion bien arrêtée et il m'a fourni l'article ci-joint pour que je le publie dans notre magazine BIKAS. Vous pouvez également découvrir Angnima et son travail sur Facebook. Cherchez Paramendo Eco Farm Project et rejoignez le groupe.

Irene Van Driessche (rédactrice)

Pendant la saison chaude et sèche, on peut toujours apercevoir un feu quelque part dans les plaines et les régions montagneuses du Népal. J'ai toujours désapprouvé l'allumage de feux, en particulier ceux allumés par les agriculteurs pour transformer des terres forestières en terres agricoles. Mais les nombreux incendies de forêt de ces dernières années ont une autre cause. Il y a longtemps, j'ai compris quelle pouvait être cette cause.

Du vivant de mon grand-père, il y avait un projet expérimental. Des graines de pin ont été répandues par hélicoptère, ce qui a permis la croissance de différentes espèces de conifères dans tout le pays. Les villageois sur le terrain appréciaient ces arbres non indigènes. Après tout, ils fournissaient du bois pour la construction de maisons et de meubles.

Mais ces forêts de pins ont aussi des inconvénients. Les conifères rendent le sol acide, ils ne font vivre que leur propre espèce et ils absorbent beaucoup d'eau du sol. Les feuilles sont comme des aiguilles, petites et rapidement sèches. Lorsqu'un feu s'y déclare, toute la zone s'enflamme à la vitesse de l'éclair.

Les départements de l'agriculture et de l'élevage encouragent les gens à élever des chèvres et des buffles pour augmenter le revenu familial. Cependant, les agriculteurs ne doivent pas dépendre des aliments qu'ils doivent acheter dans les magasins. Ils doivent pouvoir nourrir les animaux avec les herbes qui poussent autour de leur ferme. S'ils n'en ont pas, ils font des feux pour déboiser la terre. Les cendres enrichissent le sol en minéraux et de l'herbe fraîche y pousse bientôt. Mais celle-ci est rapidement recouverte d'une épaisse couche d'aiguilles de pin qui l'empêche de pousser en hauteur. Le risque d'incendie de forêt reste donc réel. Les nombreux incendies de forêt contribuent à leur tour au réchauffement climatique. C'est pourquoi je plaide pour des forêts mixtes, c'est-à-dire des forêts composées de conifères et de différents types d'arbres à feuilles caduques. Ce type de forêt est beaucoup plus productif pour les humains et les animaux. Si les gens peuvent tirer davantage de bénéfices de ces forêts mixtes, ils en prendront davantage soin et ne jugeront pas bon d'allumer un feu de forêt.

Angnima Tamang



LA OÙ LES ARBRES PEUVENT SE MARIER

UN GUIDE QUI ABORDE LE NÉPAL
SOUS UN ANGLE DIFFÉRENT

L'année dernière, Irene Van Driessche, rédactrice en chef de ce magazine, a rédigé un guide alternatif du Népal. Elle s'est appuyée sur les notes de feu Fik Seymus, complétées par quelques réflexions ultérieures.

Le livret électronique compte 80 pages et est abondamment illustré de photos. Il coûte 12 euros, dont 5 euros pour Bikas. Par conséquent, après avoir commandé, envoyez un e-mail à Irene, irene@bikas.be en mentionnant le projet Bikas que vous souhaitez soutenir avec votre achat. Attention : après l'achat, vous ne recevrez pas de guide de voyage imprimé, mais un lien pour télécharger la version PDF du livre.

Vous pouvez commander à l'adresse suivante : <https://ensouledmind.eu/winkel/ensouled-inspiration/ensouled-books/e-boeken/daar-waar-bomen-mogen-huwen/>



CROWDFUNDING

Aarya, une chanteuse de jazz népalaise de 21 ans, a été acceptée par les professeurs de jazz du Conservatoire royal d'Anvers. Le coût de la formation s'élève à 10 000 euros. L'appel au crowdfunding est soutenu par le département jazz du conservatoire. Voici le lien où vous pouvez trouver l'appel:

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=2011977059154066&id=100010253747115&sfnsn=mo



IL Y A 70 ANS: LES PREMIERS HOMMES AU SOMMET DE L'EVEREST

IL S'AGISSAIT DU NÉO-ZÉLANDAIS EDMUND HILLARY
ET DU SHERPA NÉPALAIS TENZING NORGAY.

Avant eux un certain nombre d'expéditions avaient presque réussi à atteindre le sommet. En 1924, par exemple, les alpinistes britanniques George Leigh Mallory et Andrew 'Sandy' Irvine atteignirent la dénommée deuxième marche, à environ 275 mètres du sommet. Ils ont plus que probablement atteint également le sommet, mais ce n'est pas sûr. Les deux alpinistes ne sont jamais redescendus. Le corps de Mallory a été retrouvé en 1999, celui de Irvine est resté introuvable jusqu'à aujourd'hui.

En 1953 la 'British Everest Expedition' prend le départ vers le plus haut sommet du monde sous la direction du colonel John Hunt. Il a sélectionné une équipe de dix grimpeurs expérimentés, tous originaires de l'empire britannique. Un des grimpeurs est Edmund Hillary, un apiculteur d'Auckland. Le guide sherpa Tenzing Norgay fait également partie de la sélection de Hunt.

L'expédition compte 400 personnes, dont 362 porteurs et 20 guides sherpas. Ils doivent hisser 4500 kilos de matériel sur la montagne. Dans l'équipe se trouvent également le cinéaste alpiniste Tom Stobart et le metteur en scène alpiniste George Lowe. Ils sont les réalisateurs du documentaire 'La conquête de l'Everest' qui sort en 1953 et est nominé pour un Oscar.

Dans l'ascension ils érigent neuf camps dont une partie sert encore actuellement. La tentative de la première équipe échoue. A 90 mètres du sommet le temps change brusquement et les grimpeurs Tom Bourdillon et Charles Evans sont contraints de faire demi-tour. Trois jours plus tard, le 29 mai, c'est au tour de Hillary et Norgay. A 4 heures on les réveille au camp 9 et ils se préparent à l'ascension. Mais d'abord Hillary doit dégeler ses bottines et cela lui prend deux heures. Juste avant le vrai sommet il faut vaincre un contrefort rocheux de douze mètres, appelé actuellement la 'marche de Hillary'. A 11h30 Hillary et Norgay atteignent le sommet. Comme il leur reste trop peu d'oxygène, ils ne peuvent jouir de leur prestation et de la vue qu'un petit quart-d'heure. Hillary prend des photos et Norgay, bouddhiste, fait une offrande de nourriture.

La nouvelle de leur victoire atteint la Grande-Bretagne le 1er juin, l'avant-veille du couronnement de la reine Elisabeth II. Ils sont reçus en héros. Hillary et Hunt sont anoblis par la reine. Norgay, qui n'est pas citoyen du Commonwealth, reçoit la médaille du Royaume-Uni.

Ils ont longtemps gardé le secret sur qui était le premier au sommet, jusqu'à ce que Norgay, des années plus tard, révèle que Hillary l'avait précédé.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE DE BIKAS:

Le samedi 24 juin a été un après-midi chargé pour BIKAS : l'assemblée générale ordinaire a eu lieu, suivie d'une assemblée générale extraordinaire et d'une réunion de l'organe d'administration.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE : réalisations de 2022 et budget pour 2023

La réalisation des projets en 2022 a été approuvée en assemblée générale, suivie de l'approbation des comptes annuels de 2022 et de la décharge à l'organe d'administration pour 2022 et de l'approbation du budget pour 2023. Les chiffres définitifs pour 2022 sont : 131 470 euros de recettes et 108 110 euros de dépenses pour les projets. Un budget a été établi pour 2023 : nous prévoyons pour 126 800 euros de recettes et mais beaucoup d'investissements dans les projets: à hauteur de 247 000 euros. On puisera dans les réserves et les subventions des provinces et des villes seront plus que nécessaires, tout comme les contributions des sponsors et les dons.

Les changements au sein de l'organe d'administration ont également été discutés cette année. Les mandats de l'actuel organe d'administration élu en 2020 ont expiré lors de cette assemblée. José Smulders, Irene Van Driessche, Claude Van Collie et Karel Arets ne souhaitent plus être membres de l'organe d'administration. En tant que membre de Bikas, Irene restera aussi active en tant que rédactrice en chef du beau magazine et du site Facebook de BIKAS. José ralentit un peu mais, en tant que membre de Bikas, garde le Népal et Bikas dans son cœur. Claude restera membre de Bikas. Karel Arets ne souhaitait plus assumer de responsabilités au sein de Bikas après avoir terminé le magnifique projet Mallaj. Ces dernières années, nous avons également été confrontés au décès malheureux de nos membres de l'organe d'administration Manjila Thapa, Maurits Vreugde et Mariette Valkenborghs. L'organe d'administration est désormais composé de : Betty Moureaux : présidente, Daniel Hendrix : vice-président, Gaby Roegiers : trésorier, Peter David : secrétaire, Carine Verleye, Omer D'Hondt, Dirk Logghe et Gyan Bahadur BK.

Comme indiqué dans le numéro précédent, 90% des dépenses de projets en 2022 ont été consacrées à la construction d'école à Mallaj, aux respirateurs à oxygène soutenus par le Fonds d'urgence Jo Logghe et à la

poursuite du projet de Haku, avec un accent particulier sur l'agriculture et l'éducation. Les projets pédagogiques portés par Carine et le CEPP ont également bénéficié d'une partie du financement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE : LES NOUVEAUX STATUTS

L'assemblée générale ordinaire a été immédiatement suivie de l'assemblée générale extraordinaire. Ceci dans le cadre des nouveaux statuts.

Le Code des Sociétés et des Associations (CSA) de 2019 a renouvelé le cadre juridique des associations sans but lucratif (ASBL) et l'a aligné sur les règles applicables aux entreprises. Le nouveau droit des sociétés nous obligeait à modifier nos statuts d'ici au 1er janvier 2024. On peut lire nos nouveaux statuts dans leur intégralité sur notre site Web : https://bikas.org/uploads/INFO/Bikas_statuts_FR.pdf

Les statuts ont été approuvés à l'unanimité lors de cette assemblée générale extraordinaire. Un bon travail préparatoire a été réalisé par Daniel Hendrix et Karel Arets. Le but et l'objet désintéressé de l'asbl sont restés inchangés : nous continuons à travailler pour des projets au Népal et dans l'Himalaya.

Qu'y a-t-il dans les statuts qui peut vous concerner en tant qu'amoureux du Népal ? Si vous vous sentez impliqué dans notre fonctionnement et que vous êtes motivé pour venir à l'assemblée générale annuelle pour en évaluer le fonctionnement et la gestion, nous vous recommandons de devenir « officiellement » membre de l'association. Si vous êtes encore plus motivé, vous pouvez même devenir administrateur une fois devenu membre. Vous êtes les bienvenus !

Que faire pour devenir « officiellement » membre conformément à la loi ? Vous devez soumettre une candidature par écrit/par courriel à l'Organe d'administration (vous pouvez le faire par courriel à : info@bikas.be). Vous devez vous déclarer d'accord avec les statuts et la charte de l'association que vous pouvez trouver sur le site internet. L'organe d'administration se prononce alors sur l'acceptation de votre candidature en tant

que membre lors de sa prochaine réunion. Qu'attend-on de vous ? Avoir un intérêt pour le Népal, de préférence aussi faire activement quelque chose pour le Népal et... venir à l'assemblée générale annuelle pour évaluer la politique.

Vous n'avez pas du tout besoin d'être membre pour soutenir les projets ou pour continuer à recevoir le magazine. Un don, une participation à une action, recevoir le magazine numériquement ou sur papier... etc. Pas besoin d'être officiellement "membre pour cela. Chaque sympathisant continuera à recevoir le magazine (numérique ou version papier) jusqu'à un an après la réception d'un don. Vous pouvez toujours continuer à recevoir la version numérique en couleur.

Nous souhaitons mentionner quelques points de la modification des statuts qu'il nous semble intéressant de relever :

- Le conseil d'administration devient l'organe d'administration.
- Il existe une responsabilité maximale des administrateurs en fonction du chiffre d'affaires et du total du bilan de l'asbl. On constate donc que la responsabilité des administrateurs s'est accrue par rapport au passé.
- L'un des changements les plus importants est que les organisations à but non lucratif sont désormais autorisées à réaliser des bénéfices (plus qu'accessoires). Ce bénéfice ou une part de capital ne peut jamais être distribué aux membres. Tout profit ne pourra être utilisé qu'en fonction du but désintéressé de l'association. Bikas considère qu'il s'agit là d'un réel progrès : cela nous permet désormais légalement de vendre divers biens dans un but lucratif au profit de nos projets.
- Bikas a fait le choix que seules les personnes physiques peuvent postuler en tant que membre. Les associations et les entreprises ne sont pas autorisées à acquérir la qualité de membres.
- Bikas a également décidé que les candidats à l'adhésion n'ont pas à payer de cotisation. Plus d'informations sur les modifications des statuts des associations à but non lucratif ?

www.monasbl.be/nouvelles/droit/statuts-des-asbl-ce-qu'il-faut-faire-avant-le-1er-janvier-2024



LES ÉCOLES DE HAKU

Semer des cultures



Cultiver des kiwis



LA SAISON DES PLUIES

La saison des pluies bat son plein. Les plantes récemment semées et plantées reçoivent déjà plus d'eau qu'il n'en faut. Les écoles sont fermées pour quelques semaines et rouvriront avant la fin de la mousson.

Pour nombre d'enfants, aller à l'école pendant la saison des pluies n'est pas facile. Les fortes pluies transforment certains chemins en ruisseaux et les glissements de terrain ne sont pas une exception.

Il arrive que certains enfants ne puissent tout simplement pas se rendre à l'école parce que le chemin est trop dangereux. Ils restent alors à la maison pendant plusieurs jours, voire semaines, ce qui ne favorise évidemment pas leurs résultats scolaires. Même si l'on veut aller à l'école, on ne prend pas le risque, ce qui est tout à fait compréhensible.

Les écoles sont régulièrement sollicitées pour aider à mettre en place des foyers temporaires pour ces enfants. Ils pourraient ainsi rester à proximité de l'école pendant la mousson tout en continuant à suivre les cours.

Bien que nous soyons désolés et que nous souhaitons donner à ces élèves une chance d'accéder à l'éducation, nous ne pouvons pas répondre à leur demande. D'une part, nous n'avons pas les ressources nécessaires pour les aider; d'autre part, il s'agit d'une question d'éthique. Nous pensons qu'il est préférable que les enfants restent dans leur environnement familial avec leurs parents.

Depuis que le CEPP a démarré le projet éducatif dans les cinq écoles de Haku, nous avons vu les parents s'impliquer de plus en plus dans la vie scolaire. Pour les enseignants et certainement pour les directeurs d'école, il s'agit d'un bouleversement majeur. Nous pouvons comprendre qu'ils aient beaucoup de mal à l'accepter.

Les parents se font beaucoup plus entendre, ce qui n'est pas toujours apprécié par les enseignants. Si un professeur ne se présente pas, les parents commencent à en demander la raison. Ils ne prennent pas à la légère le fait que leurs enfants ne reçoivent pas une éducation correcte.

Le personnel du CEPP, qui est présent dans les villages de Haku depuis plus d'un an et demi, est parfois contesté, notamment par les directeurs d'école. Le seul but est d'améliorer l'éducation,



L'école de Pangling, un nouveau jour

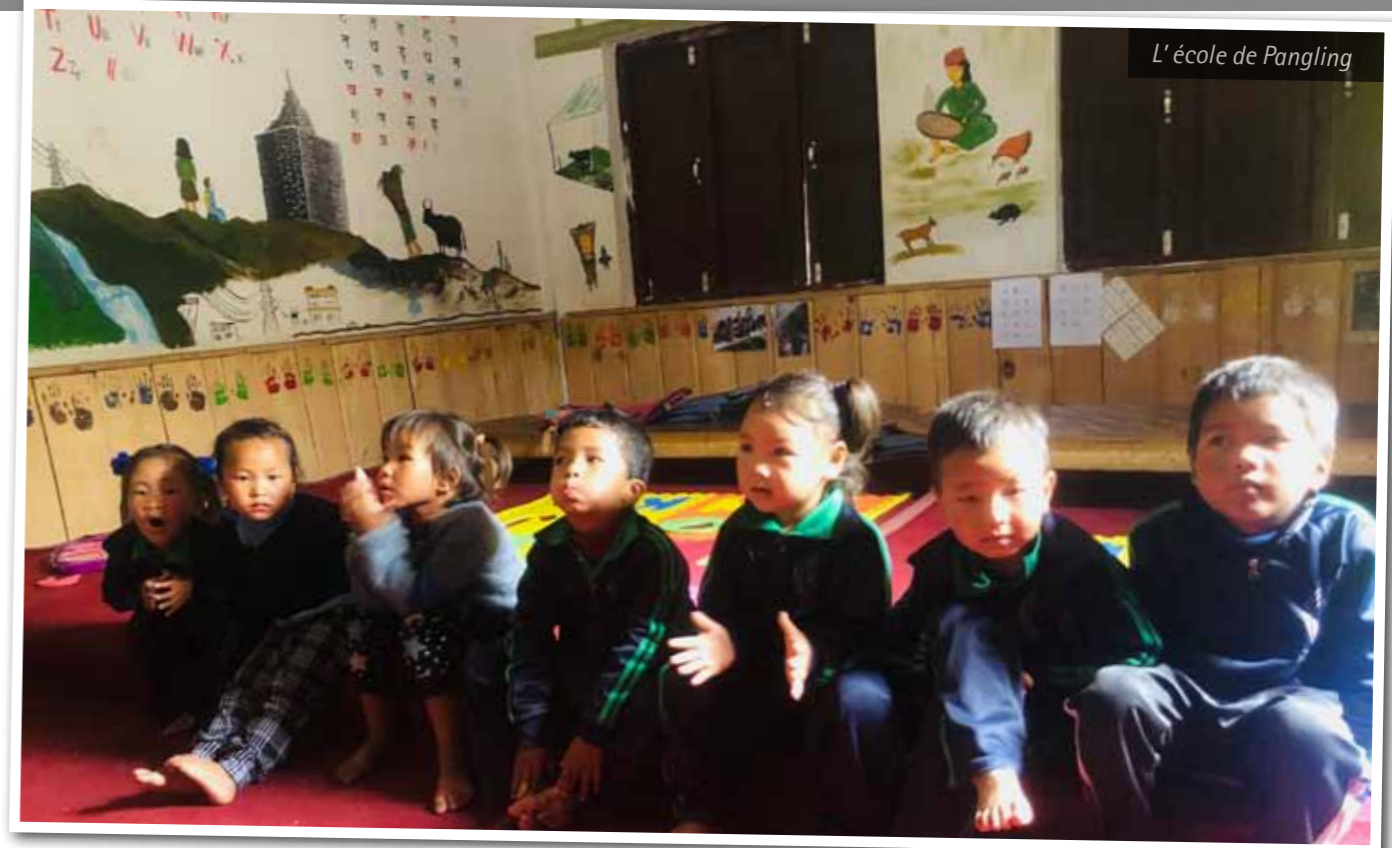


Planter du bambou sur le site du glissement de terrain



Bricoler avec du papier

NOS PROJETS



L'école de Pangling



Semer des cultures

mais néanmoins, il s'avère parfois difficile de travailler ensemble. Beaucoup d'enseignants étaient assis comme des rois sur leur trône et faisaient ce qu'ils voulaient. Maintenant que les parents s'impliquent davantage, ils doivent être davantage dévoués. Le changement est toujours passionnant, stimulant et exige beaucoup d'engagement et d'ouverture. Il s'agit de rechercher ensemble une manière différente de traiter avec les élèves et les parents, une manière différente d'enseigner. Chercher à travailler avec des ressources naturelles et durables. Nous sommes curieux de voir comment les choses vont évoluer....

Par ailleurs, les bénévoles du jardin vert, les parents des élèves et les autres villageois sont enthousiastes quant à la coopération avec le CEPP. Ils se sentent écoutés, soutenus et constatent que l'éducation et la culture des fruits et légumes peuvent également être abordées différemment.

Entre-temps, nous organisons un "camp ophtalmologique". En collaboration avec l'organisation française Saint Chamond Espoir, nous voulons envoyer un groupe d'opticiens français dans les villages de Haku à l'automne 2024. Les élèves des cinq écoles de la communauté Haku pourront alors passer un examen de la vue. Ceux qui en ont besoin recevront des lunettes. Les villageois nous ont demandé si nous pouvions également envoyer un ophtalmologue, car de nombreuses personnes ont des problèmes oculaires. Ils ne peuvent pas se rendre chez un ophtalmologue pour obtenir un diagnostic et un traitement adéquats. Les opérations de la cataracte sont également très demandées.

Nous examinons les possibilités qui s'offrent à nous, car nous devons respecter les règles imposées par le gouvernement. Babu Lal Tamang, qui nous aide dans plusieurs autres projets et a déjà organisé un camp ophtalmologique dans le passé, nous aidera également aujourd'hui.

Il contactera un ophtalmologue népalais pour lui demander d'agir également dans les villages de Haku. Nous espérons que cette action sera couronnée de succès et que le coût de l'organisation sera abordable.

Si nous pouvons mettre en place un camp ophtalmologique permettant à la fois de donner des lunettes aux jeunes qui en ont besoin et d'aider les personnes âgées qui ont une mauvaise vue en les opérant de la cataracte, ce serait fantastique.

Même si les lunettes viennent de la Chine voisine, nous devons commencer les préparatifs dès maintenant. Toutes sortes d'attestations sont nécessaires et diverses autorisations doivent être obtenues avant que cela puisse être organisé. Il reste encore plus d'un an, mais nous travaillons déjà sur les demandes et l'organisation.

Si vous souhaitez aider les écoles de Haku, votre soutien est le bienvenu sur le numéro de compte de Bikas BE32 2200 7878 0002 en mentionnant HAKU.

Merci - Dhanyabad
Betty Moureaux
Présidente de l'ASBL Bikas

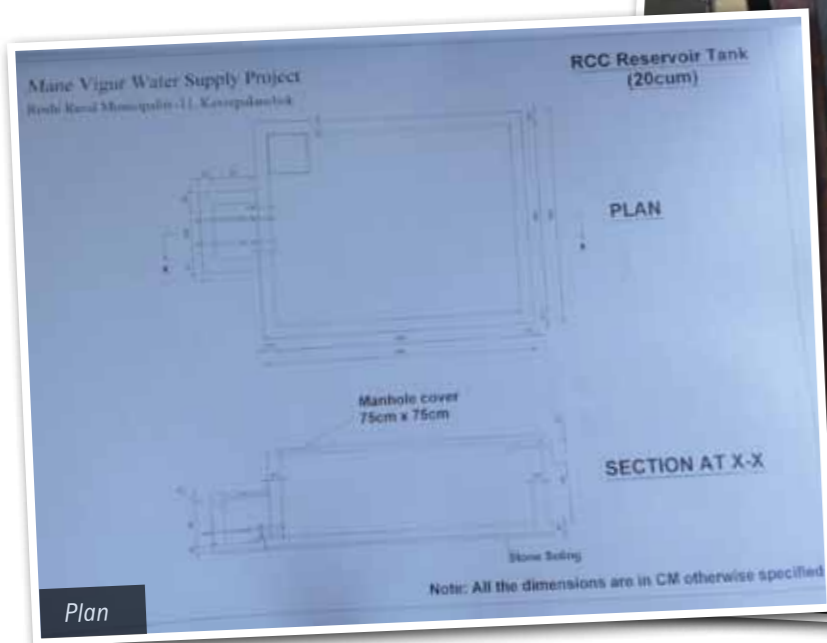


L'école de Thulo Haku



L'école de Pangling

PROJET DE DISTRIBUTION D'EAU DE MANE VIGUR PHASE 2



Salutation d'adieu



Les femmes et les enfants écoutent volontiers

Une nouveau projet vient à ça...

Dans le précédent numéro d'avril-mai-juin de notre magazine BIKAS, nous avons déjà longuement parlé de l'extension et de l'élargissement de notre projet de distribution d'eau de Mane Vigur, qui a débuté - il y a déjà cinq ans ! - en 2018.

Au printemps, nous avons eu l'occasion de préciser nos ambitions avec le coordinateur népalais Babu Lal Tamang et ses collègues lors d'une réunion. D'autre part, nous avons également rendu visite aux habitants concernés sur le terrain. Vous avez déjà vu quelques photos de cette visite. Ci-dessous, vous trouverez également l'un des nombreux dessins techniques, dans ce cas le réservoir d'eau de 20 m³ à installer.

En haut deux autres photos de notre rencontre avec les villageois.

Entre-temps, bien sûr, plusieurs mois ont passé. La "paperasse" est derrière nous. L'accord entre BIKAS - représentant du Fonds d'Urgence Jo Logghe - et le comité local du projet d'eau a été rédigé et signé par les deux parties.

Nous attendons maintenant la fin de la mousson pour commencer. Tout est prêt, mais l'état des routes pendant la mousson ne permet pas le démarrage effectif. Par conséquent, il n'y a plus de bus sur ces routes d'accès boueuses et glissantes ! Même en saison "normale", les gens doivent encore porter eux-mêmes le matériel nécessaire sur une distance de 500 à 800 mètres jusqu'aux chantiers !

Une fois la mousson terminée, nous pourrions effectivement commencer. Le mois de septembre s'annonce déjà. Toujours avec une certitude népalaise !

Nous poursuivons donc avec notre Fonds d'Urgence Jo Logghe et osons compter sur votre soutien pour la deuxième phase de ce projet.

Le soutien financier peut être apporté via l'asbl BIKAS sur le numéro de compte BE32 2200 7878 0002 avec la mention : Fonds d'Urgence Jo Logghe. (Les contributions à partir de 40 euros sont déductibles des impôts).

Dhanyabad - merci, Famille Logghe



Les routes menant aux villages... encore sèches



Une nouveau projet vient à ça...

L'ÉCOLE POKRA DE BADURE - DISTRICT DE KAVRE

Bikas s'engage à construire un étage supplémentaire sur le bâtiment scolaire existant à Badure. Le projet est en cours de réalisation. Plusieurs concertations ont déjà eu lieu et des membres du conseil d'administration de Bikas ont même visité ce futur projet lors de leur voyage au Népal. L'appel d'offres a été lancé et tout est prêt pour commencer après la saison des pluies.

Pendant la mousson, il est pratiquement impossible de circuler sur les routes de campagne avec des véhicules lourds. Les chemins de terre se transforment alors en flaques de boue et il n'est pas possible de travailler dans ces conditions. Mais même si rien ne peut être fait physiquement, au niveau administratif, un travail important a été accompli. Le MOU (Memorandum of Understanding), le contrat a été signé par toutes les parties.

Pour ce projet, BIKAS coopère avec la communauté scolaire de l'école Pokra et avec l'association française Saint Chamond Espoir.

Comme pour presque tous nos projets, la communauté locale doit prendre en charge 25 % des coûts. Ce n'est pas toujours facile, mais nous insistons car nous pensons qu'il est important qu'ils fassent eux aussi leur part du travail.

De cette manière, les gens s'engagent beaucoup plus dans le projet qui est pour leur bien, pour améliorer l'éducation dans leur village.

La communauté scolaire prendra en charge 25 % du coût, BIKAS et l'organisation française à but non lucratif s'occuperont des 75 % restants.

Entre-temps, la communauté scolaire a reçu de bonnes nouvelles. Babu Lal Tamang, coordinateur népalais de ce projet, nous a informés que les autorités locales débloquent également des fonds, au bénéfice de l'engagement local.

Nous attendons avec impatience la fin de la saison des pluies pour que les marchandises et les matériaux de travail soient livrés et que les travaux puissent réellement commencer. Mais pour l'instant, il faut être patient...

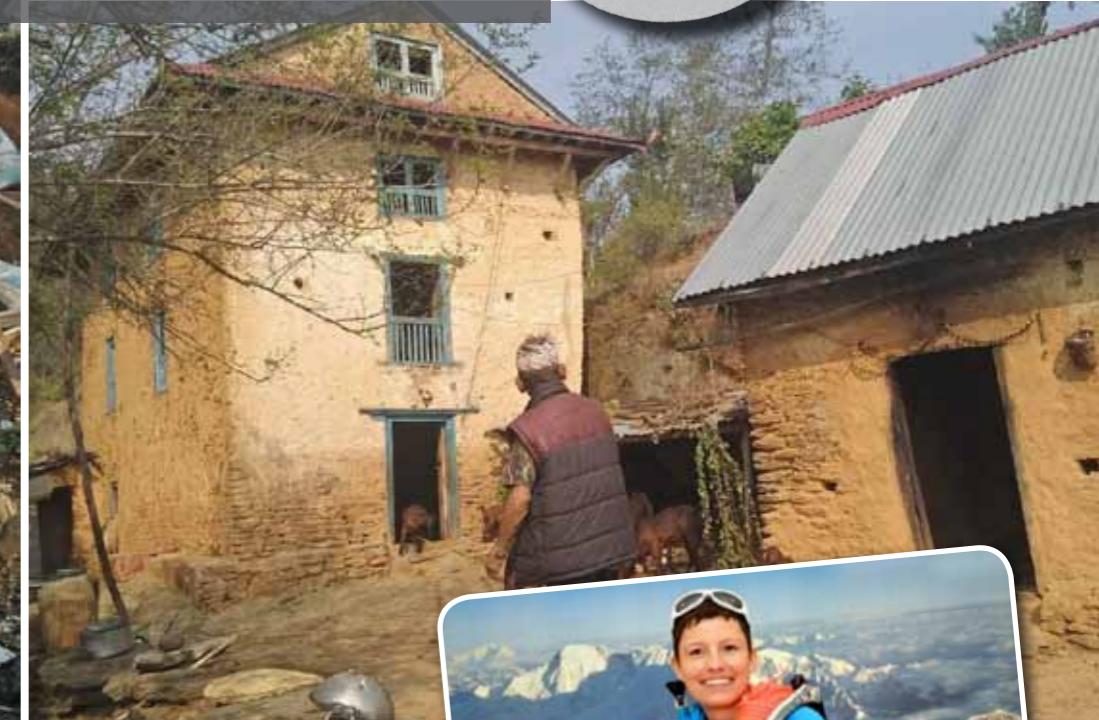
Si vous souhaitez soutenir ce nouveau projet, vous pouvez le faire sur le numéro de compte de Bikas BE32 2200 7878 0002 en mentionnant l'école Pokra.

*Merci d'avance pour votre soutien
Betty Moureaux
Présidente de l'asbl BIKAS*



LE PROJET DE DISTRIBUTION D'EAU DE DORJE GHYANG

Une nouveau projet vient à ça...



Dans le dernier magazine, nous vous avons informé que nous allons lancer un nouveau projet, à savoir un projet d'eau dans le district de Kavre, à proximité de notre projet de Manjuwa. Les 109 familles et l'école du village de Dorje Ghyang espèrent avoir de l'eau potable à l'avenir.

La saison des pluies battant son plein, tout est à l'arrêt, ou plutôt les travaux n'ont pas encore commencé. Les routes sont presque inaccessibles aux transports lourds et il est impossible d'effectuer des travaux. Cependant, nous avons établi un MOU (Memorandum of Understanding), un contrat qui définit le contenu du projet et les droits et obligations de chaque partie. Avec le devis détaillé et les fiches de mesure, nous savons exactement ce qui doit être fait.

Il précise, par exemple, les matériaux utilisés, les quantités, la profondeur des tuyaux dans le sol, l'épaisseur des tuyaux, la date de paiement, l'apport local, les rapports, etc. Un protocole d'accord est un document important qui engage BIKAS et la communauté locale à travailler ensemble d'une certaine manière. Une fois la saison des pluies terminée, vers le mois de septembre, les travaux peuvent commencer immédiatement. Lorsque nous visiterons le projet à l'automne, les travaux seront déjà bien avancés. Il ne nous reste plus qu'à attendre et à être patients.

Si vous souhaitez soutenir ce nouveau projet, vous pouvez le faire sur le compte de Bikas numéro BE32 2200 7878 0002 avec la mention 'Projet de distribution d'eau de Dorje Ghyang'.

*Merci d'avance pour votre soutien !
Betty Moureaux
Présidente de l'asbl BIKAS*

SOFIE LENAERTS, présentatrice de KIJK UIT à la VRT, mais surtout alpiniste et aventurière, soutient également ce projet et s'y rendra également à l'automne.

Si vous souhaitez rejoindre Sofie lors d'un trek dans la région de l'Everest et visiter le projet Dorje Ghyang par la suite, consultez le site web suivant :

Adventure Coach | Sofie Lenaerts | Découvrir le Népal

L'eau potable est un droit pour tous et nous souhaitons répondre à ce besoin.



En italique : messages écrits par Smarika Limbu, superviseur pédagogique, membre de l'équipe CEPP
Photos : Smarika Limbu
 Texte droit : clarification par Carine Verleye, membre du conseil d'administration de Bikas

D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE

JOURNAL DU DISTRICT DE SINDHULI

Le CEPP (Centre for Educational Policies and Practices) opère dans plusieurs districts. Sa dernière zone de travail est Makwanpur Gadhi, dans le Terāi intérieur, au sud de Katmandou, là où les plaines se transforment en collines. Nous en avons parlé dans l'édition précédente du magazine Bikas. Aujourd'hui, nous nous tournons à nouveau brièvement vers le district voisin de Sindhuli, où le CEPP travaille depuis plusieurs années avec des élèves, des enseignants, des directeurs et des autorités locales dans plusieurs écoles publiques rurales, dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement primaire.

Cette fois-ci, nous sommes heureux de donner la parole à Smarika Limbu. Elle est l'un des membres les plus récents de l'équipe du CEPP et assume la responsabilité du soutien pédagogique à ces écoles. Elle envoie régulièrement des photos via Whatsapp pour nous informer, accompagnées de quelques explications. C'est un peu comme un journal intime !



Nous avons organisé une formation pour les enseignants et les avons ensuite aidés à créer un ensemble de matériel pour les activités quotidiennes de l'école.

Le CEPP organise diverses activités de formation pratique pour les enseignants. Celles-ci sont accessibles aux enseignants des différents établissements scolaires du district et sont organisées à la demande et en concertation avec les directions et collectivités locales. Smarika assure le suivi et veille à ce que les connaissances acquises soient effectivement appliquées et se retrouvent dans les salles de classe sous la forme de supports didactiques colorés fabriqués par les enseignants eux-mêmes.



Quelques photos de ma visite.
 Smarika et d'autres membres de l'équipe se rendent régulièrement dans divers villages du district de Sindhuli depuis leur base locale pour motiver les communautés locales. Une aire de

→ Chers lecteurs, sur www.bikas.org vous trouverez également deux petits films sur les activités dans le district de Sindhuli dans le cadre de notre projet. Votre soutien est le bienvenu sur le numéro de compte de Bikas asbl. Si vous mentionnez « D'une école à l'autre », vous contribuez directement à améliorer la qualité de l'éducation dans les écoles des districts de Makwanpur Gadhi et de Sindhuli. Nous le considérons également comme un signe d'appréciation pour cette initiative. Une famille a récemment commencé à nous soutenir avec un virement mensuel. C'est une formule qui garantit la continuité, merci ! Un don (éventuellement combiné) de 40 euros ou plus est déductible des impôts. Nous vous souhaitons une belle fin d'été !

jeux en bois recyclé rend l'école encore plus attrayante pour les enfants.

Une photo de la classe.



La plupart des écoles avaient des examens en juillet ou étaient déjà en vacances. Ceci est une photo d'enfants d'âge préscolaire et de première année. Le professeur leur apprend l'alphabet.



L'atmosphère détendue est frappante, un grand contraste avec l'attitude habituellement stricte de nombreux enseignants. Les enfants ne sont pas assis sur les bancs de l'école, mais allongés sur le tapis (bon contre la poussière). Tous ne portent pas d'uniformes. L'achat d'un uniforme peut être un obstacle à la scolarisation en raison de son coût et parce qu'il est obligatoire dans certaines écoles.

Nous avons distribué aux enfants les plantes, fleurs et légumes de notre pépinière. Aujourd'hui, ils s'intéressent davantage à l'agriculture.



Nous avons planté des arbres à l'école secondaire Janahit à Botini avec l'aide des enseignants.



Pendant la saison sèche, les arbres fournissent de l'ombre. L'école s'occupe des plantations avec les parents. Parfois, ce sont aussi des arbres fruitiers pour enrichir l'alimentation des enfants.

Paul Beké et Carine Verleye



DONS

DE NOUVEAU DES ATTESTATIONS FISCALES POUR LA PÉRIODE 2022-2027

Les dons du 1er janvier 2022 au 31 décembre 2027 donneront à nouveau lieu à une attestation de déductibilité fiscale.

Vous recevrez l'attestation au mois de mars suivant l'année du don, afin que vous puissiez l'ajouter à votre déclaration de revenus. Ceci s'applique aux dons à partir de 40 euros sur base annuelle. L'avantage fiscal est de 45 %, quel que soit le revenu.

Les dons peuvent être faits sur le numéro de compte de Bikas BE32 2200 7878 0002 avec éventuellement le nom du projet que vous souhaitez soutenir.

RÉDACTION

La rédaction du périodique Bikas est entre les mains de Irène Van Driessche, membre de Bikas. On peut lui envoyer des courriels d'informations à l'adresse irene@bikas.be. Toutes les informations concernant des actions au profit de Bikas et du Népal sont les bienvenues. Également des expériences de voyage et des 'tuyaux', des choses bonne à savoir...

BIKAS VIENT A VOUS

Si vous êtes intéressés par la présentation de nos projets ou d'un trekking au Népal, faites-nous signe. Nous nous ferons un plaisir de passer chez vous. Associations, écoles, groupes ... Contactez-nous via info@bikas.be.

ANG TSHERING SHERPA & JO LOGGHE....
+45 ANS D'EXPÉRIENCE !

NEPAL – TIBET – BHOUTAN – SIKKIM
Tours – trekking – rafting – safari – réservation d'hôtels – réservation de vols – expéditions

ASIAN TREKKING
asian-trekking.com

P.O. Box 3022 Thamel, Kathmandu, Nepal / Phone: 00977 (1) 4524249
E-mail: contact@asian-trekking.com
Contactadres en info: Astridlaan 39, 8310 assebroek
Email: astrek@scarlet.be / Tel: 0473 32 65 87

**WANDELREIZEN
SPECIALIST IN NEPAL**

**ANDERS
REIZEN**

• in groep
• individueel

ANDERSREIZEN.BE/NEPAL

WEGWIJZER VZW
ONAFHANKELIJKE
REISINFORMATIE

Plan zelf je reis
naar het land van de goden en bergen
met unieke reisinfo op wegwijzer.be

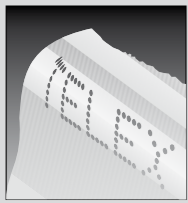
Al meer dan 30 jaar
actief in Nepal

BIKAS.be

**Actif
au
Népal
depuis
plus
de
trente
ans.**

**Soutenez
mon
avenir!**

Steun mijn
toekomst



UN VÉTÉRAN AMPUTÉ ATTEINT LE SOMMET DE L'EVEREST

Hari Budha Magar, ancien soldat britannique d'origine népalaise, est entré dans l'histoire en devenant le premier être humain amputé des deux jambes à gravir la plus haute montagne du monde. Il a entamé son ascension le 17 avril, exactement 13 ans après avoir perdu ses jambes dans une explosion en Afghanistan. Le vétéran Gurkha est la première personne de l'histoire à avoir réussi à escalader la plus haute montagne du monde avec deux jambes amputées. Il y a plusieurs années, le gouvernement népalais a interdit aux aveugles et aux personnes amputées de gravir l'Everest afin de réduire le nombre d'accidents. Magar a lancé une campagne pour lever cette interdiction. Les conditions de l'ascension n'ont pas été faciles. Ils ont dû faire face à un temps glacial.

28 FOIS AU SOMMET

Ce record est détenu par Kami Rita, surnommé "Everest Man". Le 17 mai, il a atteint le sommet pour la 27e fois. Une semaine plus tard, il a ajouté une nouvelle ascension. Kami Rita est né en 1970 à Thame, un village connu pour fournir des alpinistes chevronnés. Il est guide de montagne depuis plus de 20 ans et a atteint le sommet de l'Everest pour la première fois en 1994. Depuis, il a gravi la montagne presque chaque année. Au cours de la même période, son plus grand rival, Pasang Dawa Sherpa, 46 ans, a inscrit à son palmarès sa 26e ascension réussie. Les guides népalais, pour la plupart des sherpas originaires des vallées entourant l'Everest, sont indispensables à l'alpinisme. Ils transportent l'équipement et la nourriture, attachent les cordes et réparent les échelles en prenant d'énormes risques.

DES RHINOCÉROS EN DANGER MANGENT DES DÉCHETS DE PLASTIQUE

Des scientifiques ont trouvé des déchets de plastique dans les déjections de rhinocéros d'Inde en danger d'extinction dans le parc national du Chitwan. Les déchets proviennent des rivières du parc qui débordent pendant la mousson et des visiteurs du parc. Les rhinocéros ingurgitent les objets en plastique, ce qui peut constituer une menace sérieuse pour leur santé. Il s'agit entre autres de bouchons de bouteilles de rafraîchissements, de sachets de chiques, d'emballages de biscuits et de chocolats et de shampoings. Il ne s'agit pas que de déchets abandonnés. Presque tous les villages et villes du Chitwan amassent leurs immondices dans des décharges en bord de rivière. Pendant la mousson les immondices sont emportés par l'eau. Outre les déchets visibles à l'œil nu, les micro-particules de plastique peuvent également causer un dommage.

Les organisations environnementales insistent auprès des autorités pour dégager les immondices des rives des rivières à la fin de la mousson. De plans durables de maîtrise des déchets doivent également prévenir la pollution de plastique dans les rivières. Suivant un comptage de 2021 752 rhinocéros à une corne vivent dans les réserves naturelles au Népal contre 645 en 2015.

UNE NORVÉGIENNE ET SON SHERPA RÉALISENT L'ASCENSION DES PLUS HAUTS SOMMETS EN UN

TEMPS RECORD

Il leur a fallu 92 jours pour grimper sur les quatorze sommets de plus de huit mille mètres. Kristin Harila – 37 ans – et l'expérimenté Tenjen Sherpa – 35 ans – on commencé leur première ascension le 26 avril. Le jeudi 27 juillet ils atteignaient à 8611m le sommet du K2. Seul l'Everest avec ses 8849m dépasse le K2. Harila est passionnée d'alpinisme depuis 2015, lorsqu'elle gagna un voyage au Kilimandjaro en Tanzanie. Le précédent record appartenait à Nirmal Puja, un Britannique né au Népal. En 2019 il lui a fallu six mois et une semaine pour atteindre tous les sommets. Plus de quarante grimpeurs, surtout des hommes, ont réussi l'ascension des sommets de plus de huit mille mètres.

NOMBRE RECORD D'AUTORISATIONS POUR L'EVEREST

Une des prestations parlant le plus à l'imagination qu'un homme puisse accomplir est certainement d'atteindre le sommet de l'Everest. Mais ces dernières années c'est de plus en plus à la portée de gens plus riches, surtout des Chinois et des Nord-Américains. Le sommet n'est accessible que quelques semaines par an du fait des conditions climatiques extrêmes. Cette année le Népal a délivré un nombre record d'autorisations (463) avec pour conséquence beaucoup de chaos sur la montagne. La surpopulation des camps de base et des sommets qui en découle met la sécurité des grimpeurs en danger.

L'EVEREST TUE

Lors de la saison dernière douze personnes seraient décédées. Parmi les morts on compte une Indienne de 58 ans qui voulait être l'Indienne la plus âgée ayant jamais vaincu l'Everest et aussi la première Asiatique avec un stimulateur cardiaque. Elle a eu un malaise au camp de base mais n'a pas pu être transportée à Katmandou en raison du mauvais temps. Une autre victime est un guide qui est décédé lors de la descente. Il participait à l'expédition annuelle de ramassage des déchets pour maintenir la montagne propre. Un Australien de 40 ans a succombé pendant la descente dans la zone de la mort. A cause du vent violent on n'a pas pu lui apporter de bonbonne d'oxygène. Un Chinois, un Moldave et un Américain sont également décédés. On compte aussi trois sherpas parmi les morts. Il y a aussi des disparus. Un Espagnol de 84 ans s'est cassé la jambe lors de sa quatorzième tentative pour atteindre un sommet de l'Himalaya. Il voulait être l'alpiniste le plus âgé à avoir conquis les quatorze sommets de l'Himalaya, mais échoua à son 13e, le Dhaulagiri, haut de 8 167 m. Ailleurs dans l'Himalaya, sur le Kanchenjunga, le troisième sommet du monde, un alpiniste allemand est décédé pendant la descente.

STATUES DÉVOILÉES

Il s'agit de celles de Sir Edmund Hillary et de Tenzing Norgay, les premiers hommes à avoir atteint le sommet de l'Everest. Il y a 70 ans, le 29 mai 1953, ils ont ainsi écrit l'histoire. Après avoir été bénites par des moines, les statues ont été dévoilées à proximité de l'aéroport Tenzing Hillary à Lukla, la première étape pour les alpinistes qui veulent gravir la montagne. Depuis la première ascension plus de 6000 grimpeurs ont atteint le sommet.

ACCIDENT MORTEL D'HÉLICOPTÈRE

Cinq touristes mexicains et leur pilote népalais ont perdu la vie lorsque leur hélicoptère s'est écrasé dans les parages de l'Everest. C'est arrivé le mardi 11 juillet matin. L'hélicoptère disparut des radars brièvement après le décollage. Sa destination était Katmandou. La présence des hautes montagnes fait que les conditions météorologiques peuvent changer subitement.

DES SHERPAS SAUVENT UN ALPINISTE DANS LE 'ZONE DE LA MORT' DE L'EVEREST.

Lorsqu'en mai dernier Gelje Sherpa, 30 ans, guidait un Chinois vers le sommet de l'Everest il aperçut en chemin un grimpeur malaisien qui s'agrippait en frissonnant à une corde. Il persuada le Chinois d'interrompre leur ascension et de sauver cet homme. Cela se passait dans la zone dite 'de la mort', la zone de danger à partir de 8000 mètres où l'air est très pauvre en oxygène. Gelje porta le Malaisien 600 mètres plus bas, où Nima Tahi Sherpa, un autre guide, se joignit au sauvetage. Ils glissèrent l'homme dans un sac de couchage et le portèrent ou le traînèrent jusqu'au camp III. Un hélicoptère muni d'un long câble l'hélicoptère de là jusqu'au camp de base. Un sauvetage quasi impossible. 'C'était important pour nous de le sauver. Si on l'avait laissé, il serait certainement mort' dit Gelje Sherpa. Après son rétablissement le Malaisien de 58 ans prit part à plusieurs talk-shows pour parler de son sauvetage. Mais il ne lâcha pas un mot de l'acte d'héroïsme des sherpas. Au lieu de cela il remercia à l'agence de voyage et les assurances. Entre-temps il a été submergé de réactions négatives de personne qui considèrent Gelje comme un héros.



MAGAZINE

Pour un don de 15 euros par an, vous recevez notre périodique trimestriel par la poste et en ligne en couleur. A partir d'un don de 40 euros vous recevez une attestation fiscale. Vous pouvez nous soutenir par un versement au compte BE32 2200 7878 0002 de Bikas asbl.

LE PÉRIODIQUE BIKAS EN COULEURS???

Si vous disposez d'une adresse E-mail il est maintenant possible de recevoir le périodique en couleurs. Vous pouvez envoyer votre adresse E-mail à info@bikas.be avec en communication 'version numérique du périodique Bikas'. Si vous souhaitez, vous pouvez recevoir également la version papier en mentionnant en communication 'périodique Bikas en version numérique et par la poste'.

[HTTPS://WWW.BIKAS.ORG/](https://www.bikas.org/)

Notre webmaster Omer D'Hondt est pleinement occupé à rendre le site opérationnel en trois langues.

De suggestions ?
Faites-en part par courriel à omer@bikas.be.



BIKAS ON LINE

En dehors de notre site www.bikas.org vous pouvez aussi nous trouver sur Facebook. Cherchez Bikas België-Belgique et vous devenez un ami de notre association!

DHANYABAD, MERCI

Au cours du deuxième trimestre 2023, Bikas a reçu les dons et subventions suivants :

- 50 euros, don du Cabinet Médical De Maesene de Scheldewindeke pour le projet Mane Vigur Phase 2
- 2 250 euros, subvention de la province de Flandre Occidentale pour le projet Thulo Haku
- 2 715 euros, don de PO-Nieuwland de Tielt pour le projet Haku
- 10 000 euros, subvention de la province d' Anvers, 4e Pijlerfonds, pour le projet de distribution d'eau Dorje Ghyang
- 5 000 euros de la Fondation "HE Space Children's Foundation" Pays-Bas pour "D'une École à l'Autre", en faveur du projet Learning Enhancement dans la région Sindhuli

Souhaitez-vous également que le nom de votre entreprise, de votre école, de votre association... apparaisse dans cette liste ? La réponse est très simple: c'est possible!

Un projet qui vous tient à cœur, vous souhaitez le soutenir avec un peu d'argent supplémentaire? Vous pouvez le faire, par exemple, en organisant une soirée spaghetti au profit de votre projet, ou un après-midi de jeu de cartes, une conférence ou une promenade...

Si vous êtes intéressés par la présentation de nos projets ou d'un trekking au Népal, faites-nous signe. Nous nous ferons un plaisir de passer chez vous. Associations, écoles, groupes ... Contactez-nous via info@bikas.be.



colofon

BIKAS

FOCUS SUR LE NEPAL

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT, CULTURE AU NEPAL
'BIKAS' ASSOCIATION ASLB

Vol.34 n°3 - juillet / août / septembre 2023 – Bureau émetteur GENT-X Agrément : P206908

Soutien : min. 15 Euro sur le compte **BE32 2200 7878 0002** au nom de Bikas Association vzw. (attestation fiscale pour les dons de 40 EURO)

Editeur responsable: Irene Van Driessche, Bresserdijk 9, 2400 Mol, irene@bikas.be **Sécretariat**: Dirk Logghe, Oud-Kerkhoflaan 48 à Edegem, België (alle briefwisseling op dit adres)- tel. 03 289 49 34 - dirk@bikas.be – www.bikas.be - Numéro d'entreprise 476 058 875
Bulletin en langue néerlandaise à demander au Secrétariat National. – Formatage info@bijdruk.be / pression: www.gazelle.be

'Bikas' est le mot népalais pour le développement'